

**QUALITE ET PRIX**

La qualité et le prix sont les deux choses essentielles dans l'achat d'un piano. Nous sommes à même de vous offrir maintenant des pianos de qualité supérieure à des prix plus réduits que vous ne pourriez obtenir à d'autres époques et ailleurs. Nos petits paiements font que l'achat d'un piano est facile. Nous représentons de tels marques de fabriques que celles de Emerson, Kimball, Hardman, Crown, Estey, Kroeger, Standard et Piano de Junius Hart, Orgues de Teyou de Kimball, d'Estey et Orgue de Reed, et du Cabinet de l'Angelus et autres.

**JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,**  
J. P. SIMMONS, Gérant. 1001-1003 RUE DU CANAL.

**LA SITUATION.**

**Etat stationnaire de la maladie.**

**PEU DE DECES.**

beaucoup de cas légers n'ont pas été annoncés. Je ne doute pas, cependant, qu'il y ait eu au moins 80 cas dans la région.

"Après un examen général de la situation, il m'a paru qu'il serait pratiquement inutile d'essayer d'entraver la maladie à ces endroits, à moins que des arrangements soient faits pour installer les malades dans un hôpital ou obligés de prendre les mesures nécessaires dans leurs maisons pour empêcher les moustiques de s'infecter et de propager la maladie.

"Les membres du conseil et de la compagnie de pompiers de la ville se sont réunis pour discuter la situation.

"Les pompiers ont généralement offert leur grande salle pour y installer un hôpital temporaire. Cette décision est admirablement disposée et pourrait recevoir de 40 à 50 malades. Il peut être transformé en hôpital avec une absolue sécurité pour le reste de la communauté.

"Le conseil a adopté des ordonnances infligeant des peines sévères à ceux qui cachent les cas de fièvre jaune, rendant obligatoire la pose d'écrans en toile métallique sur les citernes et autres récipients d'eau, et obligeant les malades à s'installer à l'hôpital ou à prendre les mesures nécessaires dans leurs maisons.

"La question d'argent pour l'entretien de l'hôpital a été longuement discutée, et quoique la communauté soit disposée à faire tout son possible pour mettre le projet à exécution, ses représentants, à cause des sacrifices qui ont déjà été faits pour enrayer la maladie, demandent que toute l'aide financière possible leur soit apportée.

"Comme je n'étais pas en mesure de leur dire sur quels secours financiers ils pouvaient compter j'ai promis au maire de vous soumettre la question et de le prévenir de votre décision.

"Je propose respectueusement que vous adiez cette communauté, au tant que le permet la politique de l'Etat en la circonstance et que le Dr Gustine soit prévenu sans délai, afin que l'hôpital soit installé aussi promptement que possible.

"Le chirurgien G. M. Guiteras, qui a passé deux jours à Patterson avec le Dr Horton, est dans son rapport :

"La situation s'améliore à Patterson, et il y a espoir de vaincre l'épidémie si les excellents travaux entrepris sont poursuivis sans interruption pendant quelques semaines de plus.

"Le trait le plus grave de la situation est l'apparition de la fièvre jaune à la plantation de Waveland appartenant à M. Bellesein et située à un mille de Patterson. Les communications sont constantes entre les deux points, et à moins d'une quarantaine sévère Patterson sera exposé à une nouvelle infection.

"Le Dr Arnold, faisant fonction d'officier de santé de la paroisse de St-Barnas, annonce deux nouveaux cas de cas à la plantation Corinne et deux cas dans l'avenue Angella, à la limite de la ville de la Nouvelle-Orléans.

"Le Dr Meraux, officier de santé de la paroisse, est un de ces deux derniers malades.

"Patterson—7 nouveaux cas, 1 décès. 2 malades envoyés à l'hôpital et 1 personne guérie.

"Pointe Celeste—2 nouveaux cas et 1 décès à Pointe Celeste, près de Pointe à la Hache, depuis le 28.

"Ste Rose—4 nouveaux cas à Ste Rose. 2 cas et 1 décès à Pecan Grove.

Un autre infirmier a été envoyé hier par le Bureau de Santé d'Etat à la plantation Riverside, près de Patterson, dans la paroisse de Ste-Marie.

Le Dr Richards, accompagné de deux infirmiers et emportant des médicaments et du matériel, est parti hier matin pour le Bayou Barataria dans le canot à vapeur du Dr Shanley.

Le chirurgien adjoint G. M. Guiteras, qui vient de faire une inspection à Kenner et à Hanson, a fait le rapport suivant :

"Il y a actuellement à ces deux endroits environ soixante personnes atteintes de la fièvre jaune, dont plusieurs sont sérieusement malades. Il y a eu jusqu'ici cinq décès. Je n'ai pu me rendre compte du nombre des malades guéris, car

—Beuf—4 nouveaux cas à Amelia et 1 sur le bayou Beuf. Pas de décès.

—Kenner—Cinq nouveaux cas et un décès à Hanson. Deux nouveaux malades à Kenner, dont un noir.

—Houma—Le Dr Brady, inspecteur médical du Bureau de Santé d'Etat, en consultation avec des médecins locaux, a déclaré un Italien atteint de la fièvre jaune.

De son côté le Dr Brady dit : Un cas de fièvre jaune dans New Town, sur le bayou Lacarpe, à la bordure de Houma. Traité indirectement à la plantation Ardoyne. Excellentes précautions prises. Il ne devrait pas y avoir de propagation. Je visiterai plusieurs villages suspects demain.

Donaldsonville—1 nouveau cas de fièvre jaune à Port Barrow.

—Lutcher—1 cas suspect à Lutcher et 1 cas à Belmont.

**Rapport du Dr C. L. Horton.**

Le Dr C. L. Horton, qui est chargé du service à Patterson, envoie un long rapport dans lequel il dit :

"Jusqu'ici je n'ai eu aucun ennui à Patterson. Chacun semble désirer que sa maison soit garnie d'écrans en toile métallique et fumigée, et toutes les précautions nécessaires pour empêcher la propagation de la fièvre sont prises.

"La situation à la plantation Bellesein est comme suit :

"La plantation est située de l'autre côté de la ligne du Southern Pacific, en face de Patterson.

"Vingt-deux Italiens adultes s'y trouvent et je suppose qu'il y a vingt-cinq enfants.

"Plusieurs familles de nègres y vivent aussi, et les habitants sont très près les uns des autres. Il y a eu jusqu'ici 7 cas de fièvre jaune et 1 décès parmi les Italiens.

"Cet endroit a été constamment une source d'infection pour Patterson, car il est permis aux Italiens d'aller et venir à volonté.

"Les Drs Guiteras, Roussel et moi avons visité hier la plantation et décidé que les meilleurs moyens d'enrayer la maladie étaient d'établir un hôpital temporaire, de prendre la température de chaque habitant deux fois par jour et d'envoyer immédiatement tout fiévreux à l'hôpital.

"Nous avons calculé que les dépenses seraient de \$400 ou \$500.

"Nous sommes allés, le Dr Guiteras et moi, voir M. et Mme Bellesein, qui sont riches, et nous leur avons expliqué les mesures à prendre pour protéger leurs gens et empêcher une nouvelle infection de Patterson et de l'Etat.

"Nous leur avons soumis le projet d'hôpital et demandé de fournir le montant nécessaire, leur donnant l'assurance que les travaux seraient exécutés au meilleur marché possible et qu'il serait rendu compte de chaque cent dépensé. Ils ont non seulement refusé notre proposition, mais ont refusé de verser un cent.

"J'ai revu M. Bellesein ce matin, et il m'a offert \$150, que j'ai acceptés, en lui disant que je les emploierais. J'ai chargé le Dr Morey de visiter la plantation deux ou trois fois par jour pour soigner les malades et inspecter les maisons.

"J'ai aussi installé une garde de nuit et jour pour empêcher les gens de la plantation de se rendre à Patterson. Mais cette garde sera du peu d'utilité, car il faudrait qu'elle comprenne au moins six hommes dans le jour et quinze dans la nuit.

"Il est impossible de fumiger les maisons qui sont sans portes ni fenêtres, et il ne faut pas songer à

Le trésorier de la ville Briede a annoncé hier que les registres des taxes sur les propriétés foncières seront fermés aujourd'hui, et qu'en suite la pénalité de dix pour cent sera infligée aux propriétaires délinquants.

Les registres devaient être fermés plus tôt, mais M. Briede a cru utile, dans les circonstances actuelles, d'accorder un délai.

Il a été annoncé hier au bureau de la commission du service civil que dix-huit des individus qui ont subi l'examen pour entrer dans le corps des pompiers ont été admis.

Dix applicants avaient été précédemment refusés à l'examen physique.

Le secrétaire Fowler va prochainement fixer les dates pour l'examen des candidats aux fonctions d'inspecteur des eaux et égouts, de surintendant adjoint et d'électricien adjoint dans le service des alarmes d'incendie.

**Hydrozone**

est un Préventif Certain de la **Fièvre Jaune**

Un germe si abominable et si contagieux que si on ne se défend pas avec les meilleurs médicaments. Vous pouvez sûrement vous mettre à l'abri de la fièvre en prenant une cuillerée d'Hydrozone dans chaque verre d'eau que vous buvez. En vente par les meilleurs pharmaciens. Aucune bouteille n'est vendue si elle n'a pas un garant.

Charles Marchand,  
631 France Street, N. Y.

GRATUIT—Demandez "How to prevent and cure disease"—comment prévenir et guérir la maladie, et les recommandations spéciales pour éviter et guérir la FIEVRE JAUNE.

les garnir d'écrans en toile métallique. L'installation d'un hôpital est le seul moyen pratique de combattre la maladie.

**Recommandations du Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans.**

La propagation de la fièvre jaune peut être facilement empêchée par l'emploi de très simples moyens. La difficulté est de faire mettre ces moyens en pratique.

La disparition de la fièvre jaune de la Nouvelle-Orléans à date prochaine dépend dans une très large mesure du concours que chaque chef de maison est disposé à apporter à l'œuvre d'extirpation.

La fièvre jaune est transmise de personne à personne par la piqûre du moustique Stegomyia. Cette espèce de moustique prend naissance dans les citernes, les barils d'eau, les mares d'eau stagnantes, etc.

Le moustique Stegomyia pique généralement dans le jour, rarement la nuit.

Il est important de connaître les conditions dans lesquelles ces moustiques transmettent la maladie afin que les mesures de prévention puissent être appliquées intelligemment.

Les moustiques ne deviennent infectés que lorsqu'ils piquent le malade pendant les trois premiers jours de la fièvre, et alors une période de dix jours doit s'écouler avant qu'ils puissent transmettre la maladie.

Les moustiques ne sont donc dangereux que le dixième jour après avoir piqué un malade, et le malade n'est plus dangereux après le troisième jour de fièvre.

Protéger des moustiques, nuit et jour, tous les malades atteints de fièvre pendant trois jours et détruire ensuite, avant le dixième jour de la maladie, tous les moustiques qui se trouvent dans la chambre.

Si ces précautions préventives ne sont pas prises la fièvre jaune se communique de personne en personne.

QUITMAN KOHNKE,  
Officier des anti.

**HOTEL DE VILLE**

L'ordonnance accordant à Peter Gallagher et autres le privilège d'installer et d'exploiter une usine à gaz pour l'éclairage et le chauffage à la Nouvelle-Orléans devait être discutée ce soir par le comité d'incendie et d'éclairage, mais les représentants de la corporation projetée ont requis les autorités de renvoyer la discussion jusqu'après la disparition de la fièvre jaune.

Il est possible, en conséquence, que le comité ne siège pas ce soir, car aucune autre affaire importante ne lui est soumise.

**Etat de la Louisiane**

Je, WILLIAM PALFREY, capitaine de la banque nationale, jure solennellement que les listes ci-dessous sont correctes de mieux de mes connaissances et croyances.

WM PALFREY, Capitaine.

Correct—Attêté : C. E. FINOBER, D. B. MARTINEZ, E. D. G. ELIENER, C. H. HECK, Directeurs.

Seulement et assemblés parlant moi, ce 30me jour d'aout 1905.

31 août—11 M. C. SONIAT, Notaire.

**Rapport de la Condition**

**Banque Nationale**

— DE LA —

**NOUVELLE-ORLEANS**

A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A la clôture des affaires le 26 août 1905.

ACTIF	
Prêts et acceptations	\$2,821,869 88
Survantages, garantis et non garantis	26 724 00
Bons des E. U. pour garantir la circulation	200,000 00
Bons des E. U. pour garantir les dépôts des E. U.	100,000 00
Bons, securities, etc.	761,590 02
Maisons de Banque, membres et installations	100,896 15
De de banque et autres	
Actifs (non compris) 160,571 11	
De de banque	36,963 31
De de banque	36,963 31
De de banque	433,472 78
De de banque	2,473 16
Changas pour Changier House	167,844 47
Billets d'ordre	
Bons des Nations	19,517 00
Prêts et acceptations	
Fractionnel contr. nickel et autres	1,468 38
Monnaie légale réservée en banque	
Capital	\$454,780
Reserve	20,000—484,830 00
Fonds de rédemption avec le Trésorier des E. U. (5 pour cent fonds de circulation)	1,000 00
Total	\$5,321,124 04
PASSIF	
Fonds capital payé \$200,000 00	
Fonds de surplus \$300,000 00	
Profit, à divid. mois déposé	
Dividendes payés	297,763 26
Billets de banque nationales et autres	119,450 00
De de banque	\$119,444 05
De de banque	55,749 79
De de banque	108,153 60
De de banque	42,048 73
Dividendes non payés	1,185 00
Dépôts des clients	\$51,643 84
Comptes de commandes de dépôts	2,442 00
Comptes courants	5,000 00
Comptes de dépôts à terme	5,027 09
Comptes de circulation	46,631 52
Dépôts de clients	50,000
Dépôts de clients de services de banque	18,566 25
Total	\$5,321,124 04

**INCENDIES.**

Vers deux heures hier après-midi un feu a été découvert dans les écuries de Leonard Bennet, à l'angle des rues Huitième et Magasin. Le bâtiment a été fortement endommagé. M. Wm J. Went, en voulant sauver un cheval, a été brûlé aux mains. Les maisons voisines occupées par M. Wend et Ed Rolland ont été également endommagées. Les pertes sont couvertes par l'assurance.

— Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance, hier soir, dans le salon de barbe de Chas. Cure, rue Royale, 132. Les flammes ont été promptement éteintes.

— Les écuries et magasins de fourrage de M. Peter Fabacher, situés à l'angle des rues Magasin et Huitième, ont été détruits par un incendie hier soir à sept heures.

Les flammes ont été découvertes dans la grande écurie et bientôt après elle était réduite en cendres. Les pertes s'élevaient à plus de \$20,000.

Les flammes se sont ensuite complantées aux maisons voisines appartenant à M. Fabacher et occupées par Chas. Boyd, Hy. Vanderhan, Wm. Boyd et Hy. French, et les ont toutes détruites.

Celles occupées par Tony Summers et Mme Catherine Buck ont été endommagées.

Le capitaine Fagan, de la pompe No. 25, a succombé à la chaleur et a dû être transporté chez lui.

**Effroyable Accident.**

Mme M. Troxler, une femme blanche âgée de trente-neuf ans et demeurant rue Dumaine, 2920, se trouvait près d'une machine de la manufacture de crin végétal où elle est employée, à l'angle de l'avenue Hagan et de la rue St Pierre, hier matin, quand sa chevelure qu'elle laissait flotter sur ses épaules a été prise dans une courroie de transmission. En un instant la malheureuse femme a été soulevée à trois pieds du plancher, et elle est retombée, la chevelure et une partie de la peau du crâne arrachées.

**AMUSEMENTS.**

**WEST END.** Tous les Soirs. **Bande Militaire de Fischer, Ross and Golez, Edward Barnes, Faber, Kinedrome.**

Magnifique 1000 ans, route d'Orléans, Square de Place de JARVIS HALL, 1901 et 27 août—87

**MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.**

**NEW CAMELIA.** Commencement le 16 avril 1905. Partira de MILLERSBURG à l'arrivée des trains du Depot Louisville et Nashville, à la tête de la rue de Canal et Levee. Tous les jours (sauf les samedis et dimanches) à l'arrivée du train de 6 heures et à l'arrivée du train de 6 heures et 1/2. Au retour quittera Madisonville tous les jours à 8 heures A. M. L'aller et le retour le mardi.

**EXCURSIONS.** Mandeville, Lewisburg, Madisonville en 100 heures. Les dimanches et jours de fête à l'arrivée du train de 8 A. M. Prendre sous les lettres A, la gare du chemin de fer Louisville et Nashville, à la tête de la rue G-rac.

W. C. OYLER & CO., Agents. No 223 rue Carondelet, entre Union et Canal.

**L'ordonnance relative à la Couverture des Citernes.**

Bureau du Conseil d'Hygiène de la Ville de la Nouvelle-Orléans, le 11 août 1905.

Avis est par le présent donné à tous les propriétaires ou agents de propriétés de se conformer immédiatement aux prescriptions de l'ordonnance No 3196, Nouvelle Série du Conseil, intitulée "Une ordonnance prescrivant la pose des écrans en toile métallique sur les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans."

Tous les propriétaires ou agents de propriétés qui ne se conformeront pas aux clauses de cette ordonnance, seront poursuivis conformément à la loi.

QUITMAN KOHNKE, D. M.,  
Président du Bureau de Santé de la Ville le 11 août—87

Des employés de la manufacture se sont précipités vers elle et l'ont relevée, mais c'est sans connaissance qu'elle a été transportée à l'hôpital par l'ambulancé appelée en toute hâte.

**AVANT L'HEURE DU REPAS**

Et un moment de se coucher nous saurons tout le monde à prendre une dose de Hostetter's Stomach Bitters. Il fortifie et nettoie l'estomac, rétablit l'appétit et procure un sommeil profond. Il fait passer le mal d'estomac et il est tout aussi bon aujourd'hui qu'il l'était autrefois. Prenez Hostetter's Stomach Bitters. Hostetter's Stomach Bitters. Hostetter's Stomach Bitters. Hostetter's Stomach Bitters.

**HOSTETTER'S STOMACH BITTERS**

**JOHN BONNOT,**

Entrepreneur de pompes funèbres



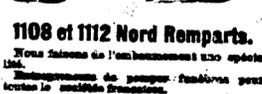
Maoul Bonnot, Directeur.

No 628 RUE STE-ANNE

Telephone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO.

ENTREPRENEUR DE Pompes Funèbres:



1108 et 1112 Nord Ramparts.

Vous faites de l'embellissement de vos pompes.

Guillaume Mothe

GEO. J. MOTHE, GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nouvelle-Orléans.

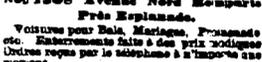
817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 222.

JOSEPH RAY,

Entrepreneur de Pompes Funèbres et Emballages



No 1308 Avenue Nord Ramparts.

accusais que moi de ma défiance, mais qu'elle ne se renouvellerait pas... Il vint me voir à diverses reprises, m'exprima dans les termes les plus pressants le désir qu'il avait de m'épouser, et me supplia de lui donner une réponse favorable. Je lui dis que je réfléchirais, mais ma résolution était parfaitement arrêtée, et, en effet, au bout de cinq à six semaines, après un échange de correspondances auxquelles je lui donnais des raisons, je lui déclarai que je voulais conserver ma liberté. Je lui redemandai mes lettres. Il m'apporta, à ce moment, des lettres sérieuses qui bientôt devaient se changer en une triste certitude. Vous m'avez compris, n'est-ce pas?... Comment le vicomte était-il tenu au courant de mes craintes? Je n'ai jamais pu le savoir... mais bientôt, le ton très humble de sa correspondance prit une autre note. Peu à peu il devint menaçant... Et un jour, jetant le masque, M. de Languy me dit que si je persistais dans mes refus, il me donnerait le choix ou de l'épouser, ou de racheter ces lettres auxquelles je tenais tant, moyennant une somme de deux cent mille francs, que ma fortune—il me disait ironiquement—me permettrait de lui verser sans aucun dommage pour moi. Je tiens peu à l'argent, mais je trouve

révoltants d'aussi abominables procédés. Je ne perdais pas de temps. Deux heures après la réception de cette lettre j'étais dans son salon, je braquais sur lui un revolver d'un calibre menaçant et je lui disais simplement : —Ma correspondance? —Cet homme est un lâche. Il devait livide. Il lut dans mes yeux une si inflexible résolution qu'il n'essaya pas de résister. Devant lui il y avait un tiroir, dans ce tiroir un paquet de lettres évidemment par lui, attaché avec une faveur rouge. Je le pris sans qu'il essayât de s'y opposer. J'avais reconnu mon écriture. Et je sortis sans cesser de tenir mon arme dans la direction de cette tête qui m'avait paru charmante quelques semaines plus tôt et ne m'inspirait qu'un dégoût et une sorte d'horreur. C'est à la suite de cet événement que j'allai m'enfermer dans ma terre de Bourgogne, où j'élevai un enfant, moi aussi, qui m'appelle et me eroit sa marraine et qui, je l'espère, n'aura pas les vices de son lamentable père. Elle ajouta avec un soupir : —Voilà, mon ami pourquoi je ne vous ai pas donné ma main et pourquoi je ne vous la donnerai pas! Vous voyez que les femmes, même celles que vous estimez assez pour leur offrir de partager votre existence et de

porter votre nom, peuvent avoir leur minute d'hallucination et de folie. Celle-là a décidé du malheur de ma vie... Je fais des vœux pour qu'il en soit autrement de votre pauvre Angèle, que j'aime tendrement et qui est si digne d'affection, si charmante!... Je suis restée ici pour vous le dire!... Il en coûtait à ma fierté... Au moins, vous saurez pourquoi j'ai refusé d'anir mon existence à la vôtre... —Mathilde!

—Ne me dites rien et réfléchissez-y bien... Vous penserez comme moi qu'il est de durée nécessaire dans la vie... Vous le disiez tout à l'heure... Toutes les fautes se paient... Je paie la mienne depuis dix ans, cruellement mais avec désignation... Si je n'avais pas pour vous autant d'amitié que d'estime, vous n'auriez rien su... J'aime mieux vous avoir fait cette confession... Elle me soulage... C'est la plus grande preuve de confiance et d'amitié que j'aie pu vous donner.

Elle s'arrêta.

M. de Rohaire s'était emparé de sa main, et la couvrait de baisers.

Elle la retira doucement et reprit : —Depuis cette faute déjà lointaine, mon ami, j'ai à peu près renoncé au monde pour me consacrer à mes devoirs de mère. C'est la cause de mes longues absences, celle pour laquelle je

ne vous ai pas averti au moment du mariage, que j'ignorais, de votre chère Marguerite avec cet infâme vicomte. J'élevai en Bourgogne un enfant, un fils que je n'ai pas reconnu, mais dont je veux faire un homme. Personne ne sait que je suis sa mère... Lui-même ne s'en doute pas. Je lui ai raconté une histoire vague, celle d'une amie morte depuis, qui m'a chargée de la remplacer près de lui. Voilà tout... A mesure qu'il grandira, les difficultés croîtront avec le temps... Ma tâche est lourde... J'essaierai de la remplir... Je venais vous voir avant de partir... Je vais là-bas, où je le retrouverai... Pauvre petit!

—Pauvre mère!

Et vivement : —Adieu, mon ami. Si ma visite a pu vous inspirer des sentiments de miséricorde et de pitié pour votre Angèle... je n'aurai pas perdu mon temps... Aimez-la, plaignez-la et ne l'accablez pas... Elle s'éloigna.

Le conseiller regarda ses jupes traînantes onduler, sa taille avetée et robuste, ses longs cheveux châtains retombant sur sa nuque dorée, ses belles épaules se dessiner sous l'étoffe souple et soyeuse de son corsage, et il pensa : —Elle aussi, victime de ce bandit. C'est mon bonheur qui s'en va! Oui, je pardonnerai, je pardonne aux autres, mais pas

à lui et j'en jure Dieu, je me vengerai!

Le soir, au moment où sa fille allait se retirer et regagner sa chambre où elle était restée enfermée jusqu'au dîner, il la retint en lui disant : —Viens dans mon cabinet. —Là, il lui rappela : —Tu m'as promis de m'obéir! Elle répondit d'une voix tremblante : —Oui, père. —Tu vas partir avec Marguerite pour Belfonds... —Moi! —Ecoute. C'est convenu avec ta cousine. J'ai en un long entretien avec elle. La pauvre femme persiste à croire malgré tout, à l'attachement de son mari pour elle. Elle le dit du moins. D'un autre côté, elle ne veut pas le supposer capable d'une trahison envers elle. Cette conviction résulte pour moi de ce que j'ai entendu... Vous partirez demain. —Seules? —Seules. Je vous rejoindrai dans quelques jours. Ta conduite vis-à-vis du vicomte, est toute tracée... Tu parsiras sans même te retourner... Si l'audace de lui parler de ses projets, tu le laisseras dans l'incertitude. —Le visage de M. de Rohaire exprimait une irrésistible résolution. —Sa fille n'osa ni le questionner ni s'opposer à sa volonté.

L'éclipse à St-Louis.

St-Louis, 30 août.—Un ciel serain a permis d'observer l'éclipse partielle du soleil, aujourd'hui. Les ombres sur l'astre étaient visibles de 5:30 à 6:28 ; et des milliers de personnes au moyen de vers fumés ont pu voir le phénomène.

A Cambridge.

Cambridge, Mass., 30 août.—Les observations sur le soleil ont été rendues impossibles à l'observatoire de Harvard à cause de la présence de nuages.

La réunion aura lieu.

Chattanooga, Tenn., 30 août.—Le secrétaire local de la Société de l'Armée du Cumberland dit que la réunion ici le mois prochain pour célébrer le quarante-deuxième anniversaire de la bataille de Chickamauga, aura lieu.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départ de bateaux à vapeur

JEUDI, 31 AOUT 1905.

Bayou de la Rivière, LA TRONCAU, à 10 H. Bayou de la Rivière, LA TRONCAU, à 10 H. Bayou de la Rivière, LA TRONCAU, à 10 H.

JEUDI, 31 AOUT 1905.

Bayou de la Rivière, LA TRONCAU, à 10 H. Bayou de la Rivière, LA TRONCAU, à 10 H. Bayou de la Rivière, LA TRONCAU, à 10 H.